



## RECEPTION Les officiels dans la villa JeanRichard

C'est dans la majestueuse villa JeanRichard (rue du Progrès 129) que les officiels de la Journée du patrimoine horloger ont été accueillis. Il y avait notamment une délégation de la Commission suisse pour l'Unesco, l'Office fédéral de la culture et le conseiller d'Etat Bernard Soguel. /ron

## Une seconde édition l'année prochaine?

Un «débriefing» aura lieu avec les entreprises partenaires de cette première journée. «Elles ont été super», dit Anouk Hellmann, assistante scientifique du projet Unesco, enthousiaste à l'idée d'une seconde édition. /ron

### CANDIDATURE UNESCO

# Un millier de visiteurs redécouvrent leur patrimoine horloger

**Beau succès de la première Journée du patrimoine horloger samedi dans les deux villes du Haut. A commencer par celui de la balade dans La Chaux-de-Fonds redevenue, samedi du moins, une vraie métropole horlogère.**

ROBERT NUSSBAUM

Votre sentiment sur La Chaux-de-Fonds? «Une ville mystérieuse», répond rêveusement une étudiante zurichoise. Pour lever un coin du voile, elle participait samedi à la balade du patrimoine horloger à La Chaux-de-Fonds. C'était l'une des manifestations de la toute première Journée sur ce thème dans les deux villes du Haut, avec en filigrane la candidature Unesco. Au point de départ du Musée d'horlogerie, la fréquentation est allée crescendo: 20 personnes à 10h, 30 à midi et 60 à 14 heures.

Le paquet de l'après-midi a été divisé entre trois guides (ils, et surtout elles, ne sont maintenant pas loin d'une vingtaine à faire découvrir les secrets de la ville). Dans le groupe suivi, plus de la moitié des amateurs venaient de l'extérieur: vallée de Tavannes, Fribourg, Berne, Zurich... «J'ai lu un article sur cette journée dans la NZZ», a expliqué un étudiant en psychologie de Berne. «Moi dans La Liberté», a renchéri le Fribour-

geois, pour qui La Chaux-de-Fonds à cette saison c'est d'abord... le soleil.

Il était vrai que la balade ne pouvait être mieux gâtée par le temps, avec juste ce qu'il faut de bise pour pousser la troupe. Elle s'est d'abord arrêtée devant Universo, surtout pour voir en face la «cité» où logeaient les ouvriers, le seul exemple de ce type à La Chaux-de-Fonds. Jusqu'au Grand-Pont, les visiteurs sont passés devant Singer et l'ancienne usine Electra de la rue Jacob-Brandt 61, «une des plus belles usines dans sa construction», estime carrément l'architecte du patrimoine Jean-Daniel Jeanneret. Fenêtres Heimatstil, grandes arches de pierres du Jura, entrée majestueuse...

Suite du tour par-dessus le Grand-Pont, avec un mot sur le futur quartier Le Corbusier dans la friche de l'ancienne gare aux marchandises (mais sans un mot sur les graffitis du sous-voies piétonnier...). Le groupe est arrivé vers le «quartier des usines», entre rues du Parc et de la Paix, ateliers en bas, appartement du patron en haut. «Si les rues sont aussi larges, c'est qu'elles grouillaient de commis horlogers dans la ruche», a glissé la guide. Fin du tour vers la gare, au terme d'un itinéraire buissonnier. La Chaux-de-Fonds se redécouvre dans le regard des autres, d'après les commentaires. A quand la visite suivante? /RON



**ARPEUTEURS HORLOGERS** Une centaine de personnes ont participé samedi aux promenades urbaines à la découverte du patrimoine horloger de La Chaux-de-Fonds, ainsi qu'une vingtaine au Locle. (CHRISTIAN GALLEY)

«Si les rues sont aussi larges, c'est qu'elles grouillaient de commis horlogers dans la ruche»

Une guide

## Le Locle marche moins

Le pendant loclois de la balade urbaine à la découverte du patrimoine horloger a moins bien marché. Les trois rendez-vous de 10h, 12h et 14h n'ont rassemblé qu'une vingtaine de personnes. «Ils auraient pu être plus nombreux, mais les gens étaient très intéressés», remarque une des guides formées d'après le sujet. Parmi les arpeuteurs, des horlogers qui ont enrichi l'histoire de leurs souvenirs. Imagine-t-on aujourd'hui les 1000 ouvriers et ouvrières de Zenith sortant du travail par vagues au son de la sirène? Pour la guide, la Journée de samedi est un de ces événements qui permettent gentiment de raviver la mémoire collective d'une région et de lui montrer son importance historique. «C'est une manière de se réapproprier ce passé, voire de l'anoblir. Jusqu'à présent, on voyait plutôt le côté exploitation des ouvriers.» Au départ de l'Hôtel de ville, le tour loclois passait par Zenith, la place du 1er-Août, le Crêt-Vaillant, pour monter ensuite sur le versant de Montblanc et Tissot et redescendre enfin sur l'ancienne fabrique Angélus, le tout à pied en une heure et demie. /ron

## Les «boîtes» font le plein

«J'ai vraiment été surprise en bien. Même si les gens de la région savent souvent comment est faite une montre, beaucoup sont allés voir comment travaille réellement une entreprise horlogère aujourd'hui.» Anouk Hellmann, mandatée pour préparer la candidature chauxo-locloise à l'inscription à la liste Unesco du patrimoine mondial, estime qu'un millier de personnes ont visité l'une des 15 «boîtes» ouvertes au public samedi à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Celles pour lesquelles il fallait réserver étaient «overbooked» depuis plusieurs jours. La plupart des autres ont fait le plein. «Girard-Perregaux a organisé au dernier moment une visite supplémentaire, en une heure Les Artisans horlogers ont vu défiler 50 personnes, les sous-traitants comme AGS non plus n'ont pas arrêté», cite en vrac la collaboratrice scientifique. D'après ses échos, les musées, le MIH et le château des Monts, entre autres, ont bien marché. «Des visiteurs étaient estomacés de la complexité et de la minutie du travail, du prix des montres aussi. Je crois qu'ils se sont bien rendu compte de l'importance du réseau horloger de la région», commente brièvement Anouk Hellmann. /ron

## Une centaine de personnes dans les arcanes de Tissot

Dix heures tapantes. Une trentaine de personnes se pressent dans le sas d'entrée de Tissot, à la rue des Tourelles au Locle. Au fil de la matinée, elles seront une centaine à arpenter les arcanes de la marque légendaire fondée en 1853. Plus que les 80 prévues sur réservation.

«C'est la première fois que nous ouvrons nos portes au public depuis longtemps», dit l'une des cinq guides mises à contribution. Enracinée dans son terroir, la marque aux 16 000 points de vente dans le monde a visiblement une belle cote d'amour.

Les visiteurs n'ont pas vu d'horloger à l'établi. Les composants sont fabriqués et assemblés ailleurs dans le Swatch Group. Mais du show room aux archives en passant par le contrôle de qualité et les stocks (400 000 pièces), Tissot n'a pas eu de peine à faire rêver son public. De la savonnette de grand-père – un magnifique film publicitaire des années 1940 projeté – ou de la T-Touch? Café-croissants et riche ouvrage du 150e offerts en prime. /ron



**TISSOT** Dans le show room de la marque légendaire, les visiteurs examinent les modèles phares en marge d'un catalogue actuel qui compte 1000 références. (CHRISTIAN GALLEY)



**MARCHAND** Les grandes marques ont été prises d'assaut, les sous-traitants bien visités. (VILLES DE LA CHAUX-DE-FONDS ET DU LOCLE-ALINE HENCHOZ)



**PORTES OUVERTES** Les visiteurs se sont notamment rendus dans les entreprises Christophe Claret (à gauche) et Corum.